

leur équivalent, si l'on voulait traduire leur nom, serait peut-être de dire «les esprits». On conçoit qu'une appellation aussi large prête à confusion. A Barhut une inscription désigne comme Yakṣa Virūdhaka, le propre roi des Kumbhāṇḍas. Parfois il semble que les textes étendent abusivement la même dénomination à toute la plèbe démoniaque dont il a déjà été question plus haut (II, p. 7-8);



FIG. 323. — LA CONVERSION DU YAKṢA ÂṬAVIKA (cf. fig. 252-253).

Musée de Peshawar, n° 471.

Photogr. de l'Archæological Survey.

et, inversement, c'est sans doute par abus de langage que les grands dieux Māra ou Çakra sont parfois qualifiés par les textes de Yakṣa⁽¹⁾. A proprement parler, il s'agit présentement des génies aériens à qui commande Kuvêra-Vaiçravaṇa, le dieu gardien du Nord. Nous écartons non seulement tous les gnomes à forme monstrueuse, mais jusqu'aux nains, si fréquents dans l'école indienne

⁽¹⁾ *Mahāvastu*, II, p. 261, l. 11; RHYS DAVIDS, *Dialogues*, p. II, p. 297. — Sur le sens védique de *Yakṣa*, cf. A.-M. BOYER, *J. A.*, mai-juin 1906.